

L'épiphanie de Jésus-Christ a révélé le salut

[Dieu] nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous appelons ce jour l'Épiphanie. Ce mot tiré du Grec ancien signifie « manifestation ». La fête chrétienne de l'Épiphanie rappelle donc la manifestation de Jésus aux mages venus d'Orient.

Le récit de la visite des mages que nous venons de lire de l'Évangile de Matthieu, met l'accent sur le fait que Jésus était le roi des Juifs, le successeur longtemps attendu de la dynastie de David. Lui devait restaurer le royaume d'Israël et tout ce que cela signifiait. Le roi Hérode, n'étant pas de la lignée de David, était donc très inquiet. En effet, ce roi des Juifs nouveau-né représentait pour Hérode une menace pour son trône et sur sa propre dynastie. C'est pourquoi il a tout fait pour tuer l'enfant.

Mais qu'est-ce que cette histoire du roi des Juifs nous importe, 2000 ans plus tard ? Comment actualiser l'épiphanie de Jésus-Christ ? Heureusement que Dieu nous en a parlé par l'intermédiaire de l'apôtre Paul.

[Dieu] nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité et qui a maintenant été révélée par la venue [lit., l'épiphanie] de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Tout simplement, l'épiphanie de Jésus-Christ nous a révélé ce qui avait été caché à l'humanité pendant longtemps : l'éternel plan de salut de Dieu.

Aujourd'hui, nous n'utilisons pas souvent le mot « épiphanie » en dehors de ce temps du calendrier de l'Église. Mais dans un sens figuratif, une épiphanie est la manifestation d'une réalité cachée, ou « la prise de conscience soudaine et lumineuse de la nature profonde de » quelque chose (Larousse).

Cette semaine j'ai regardé la vidéo d'une conférence sur la question de l'existence de Dieu. Le professeur parlait de plusieurs découvertes scientifiques qui ont abouti à deux « épiphanies » dans le monde scientifique. L'une de ces épiphanies était la théorie du Big Bang.

Pendant au moins un siècle, on a supposé que l'univers était stable, infini et éternel. Il n'avait ni commencement ni fin, ni limite d'étendue. De ce point de vue, il n'y avait aucun besoin d'invoquer un dieu ou une intelligence en tant que cause première, comme Pierre-Simon de Laplace l'a dit à Napoléon : « Sire, je n'avais pas besoin de cette hypothèse. » Mais après les avancements de l'astronomie et de la physique, les scientifiques aujourd'hui ne croient plus que l'univers est stable, infini et éternel. Ils pensent au contraire que tout l'univers est en expansion. Et cela implique obligatoirement qu'à un moment précis, l'univers entier n'était qu'un seul point et que quelque chose l'a mis en mouvement. C'est ce qu'on appelle le Big Bang.

C'est une explication de la théorie hyper simplifiée, mais qui démontre que la science a eu une épiphanie, une prise de conscience soudaine et lumineuse de la nature profonde de l'univers. Elle croyait une chose et en a découvert une autre qui a tout changé, qui surtout ne rend plus superflue « l'hypothèse » de Dieu.

L'autre épiphanie qu'a eue la science concerne la complexité de la cellule et surtout l'information qui se trouve dans l'ADN. Quand Darwin a proposé sa théorie de la sélection naturelle pour expliquer l'origine de toutes les espèces d'êtres vivants, on pensait que la cellule était très simple, rien qu'une petite masse gélatineuse qui pouvait facilement se former spontanément des éléments dans la supposée soupe primordiale. Mais depuis la découverte de l'ADN, nous savons que la cellule et la vie sont tout sauf simples. Dans l'ADN, il y a un incroyable code numérique contenant des millions ou des milliards de paires de bases. Et tout ça n'est que l'information pour construire les protéines dont la cellule est composée. La production des protéines et le fonctionnement de la cellule sont d'autres merveilles de complexité.

C'est une autre explication hyper simplifiée. Néanmoins, là aussi, la science — l'humanité — a eu une épiphanie. Nous avons compris que la vie n'est pas aussi simple qu'on ne le croyait, et au grand dam de certains, il n'y a pas de théorie matérialiste qui puisse expliquer l'information dans nos cellules. En effet, notre unique expérience dans le monde est qu'il faut une intelligence pour créer de l'information. Cela ne prouve pas l'existence de Dieu, du moins pour tous, mais on ne peut tout simplement pas ridiculiser « l'hypothèse » de Dieu.

Or, ces exemples peuvent nous aider à comprendre l'épiphanie de Jésus-Christ. Sa naissance dans le monde nous a ouvert les yeux en nous révélant ce que nous ignorions avant sa venue. Paul dit que Dieu avait un plan pour nous sauver avant la création du monde. Il nous a sauvés « à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. »

Tout comme on ignorait le fait que l'univers doit avoir un commencement ; tout comme on ignorait l'incroyable quantité d'information nécessaire à la vie contenue dans chacun de nos cellules, avant l'épiphanie de Jésus-Christ, l'humanité ignorait la grâce de Dieu. En effet, « C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile. »

Le sens de l'épiphanie de Jésus-Christ est beaucoup plus que « la prise de conscience de la nature profonde de » l'univers et de la vie. À l'époque de Jésus, dans le grec commun, une épiphanie signifiait l'intervention d'une divinité en faveur de ses fidèles. On l'appliquait par exemple, à l'avènement d'un monarque comme si la divinité avait fait une apparition divine dans sa personne. Le fameux roi grec, Antiochus Epiphane, par exemple, prétendait être adoré comme « Zeus incarné ». Alors, dans la Bible, l'A.T. en grec utilise le mot « épiphanie » uniquement pour des apparitions surnaturelles de Dieu en faveur de son peuple ; et dans le N.T., les épîtres de Paul l'emploient uniquement à propos de l'apparition de Jésus-Christ.¹

L'épiphanie de Jésus-Christ signifie que Dieu est venu auprès de l'humanité pour intervenir en sa faveur. C'est exactement la prise de conscience de Zacharie après la naissance de Jean-Baptiste. Sachant que son fils était celui qui préparerait la venue du Messie, il a loué Dieu en disant : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a donné un puissant Sauveur dans la famille de son serviteur David.* » Lc 1.68-69.

L'apôtre Jean, lui-aussi, parle de cette épiphanie, de cette apparition divine en faveur de l'humanité : « *Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père... Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. En effet, la loi a été donnée à travers Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître.* » Jn 1.14, 16-18.

Il a fallu que Dieu révèle son plan de salut et sa grâce par l'épiphanie de Jésus-Christ. L'humanité sait bel et bien que Dieu existe ; la création et notre conscience en sont l'évidence. Mais le monde ignore l'Évangile, le salut et la grâce de Dieu, et en conséquence sombre dans l'obscurité et l'ignorance. Par Esaïe Dieu s'en est pris aux idoles parce l'idolâtrie est un produit de cette obscurité

¹ http://levigilant.com/dictionnaire_westphal.html

qui à son tour plonge l'homme davantage dans l'ignorance et le mal, et fait de nous la proie du diable. *« Ils sont tous couverts de honte et même humiliés, ils s'en vont tous dans l'humiliation, les fabricants d'idoles... Ils n'ont aucun discernement, ceux qui portent leur sculpture sacrée en bois et qui adressent des prières à un dieu incapable de sauver... Je suis le seul Dieu juste et qui sauve. »* Es 45.16,20,21.

L'idolâtrie principale actuelle d'une grande partie du monde est tout simplement le refus de reconnaître et de glorifier Dieu. C'est à cause de ce reniement de Dieu que certains scientifiques ont proposé un univers stable, éternel et infini. Par rébellion l'homme s'est imaginé une conception de vie simple, de sorte que la vie se soit produite spontanément, sans besoin de « l'hypothèse » de Dieu. Mais toute cette ignorance ne fait que cacher notre vraie nature et dignité, le fait que nous avons été créés à l'image de Dieu pour vivre avec Dieu.

Vous savez, n'est-ce pas, ce qui se passe si vous dites encore et toujours à quelqu'un, surtout à un enfant, qu'il n'est rien d'important, qu'il n'a aucune valeur, que sa vie ne vaut pas plus qu'un microbe, qu'un poisson, ou que n'importe quel animal ? Eh bien la personne meure à l'intérieur et commence à agir conformément à cette image sans valeur. Elle peut se suicider parce que sa vie ne vaut rien, ou bien devenir violente parce qu'aucune autre vie n'a de valeur.

Tel est l'obscurité et la condition de l'humanité sans la révélation de la grâce de Dieu par l'épiphanie de Jésus-Christ. Même si l'homme ressent l'existence de Dieu, il focalise sur le jugement de Dieu et ignore complètement sa grâce. L'homme haït Dieu parce qu'il ne veut pas lui rendre des comptes. Mais grâce à l'épiphanie de Jésus-Christ, nous connaissons l'Évangile !

[Dieu] nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Dieu nous adresse la Bonne Nouvelle ! Il se donne lui-même pour nous en nous donnant son Fils. Il est apparu chez nous et a agi en notre faveur ! Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ « a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie ». Et lorsque nous prenons conscience de cela, lorsque nous avons connu Jésus-Christ, nous aussi faisons une épiphanie, une prise de conscience qui bouleverse tout et nous donne une vie nouvelle. Nous ne suivons plus d'idoles muettes, ni des fantaisies des hommes, ni nos propres rêves. Nous suivons au contraire celui qui est le chemin, la vérité et la vie ; celui qui est non seulement le roi de Juifs, mais le roi des rois et Seigneur des seigneurs. Jésus-Christ « a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie » non seulement parce qu'il est lui-même ressuscité des morts, mais parce qu'il a promis de nous ressusciter au dernier jour !

Je ne sais pas ce que les mages ont pensé lorsqu'ils ont vu l'enfant Jésus. Je ne sais pas s'ils ont compris qu'en lui, Dieu était apparu chez nous pour nous sauver. Mais nous savons, par la suite, que l'épiphanie de Jésus-Christ a révélé ce qui avait été caché à l'humanité pendant longtemps : l'éternel plan de salut de Dieu, sa grâce accordée en Jésus-Christ de toute éternité.

Tout au long de cette nouvelle année, que l'Éternel, le vrai et seul Dieu, vous accorde l'épiphanie qu'est la prise de conscience lumineuse de la nature profonde de sa grâce révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett